

LES STAGES EN MASTER DE SCIENCE POLITIQUE À PARIS 8



MASTER DIVERSITÉS, DISCRIMINATIONS ET REPRÉSENTATIONS

Les étudiant.e.s en master "Diversités, discriminations et représentations" s'orientent vers les métiers de la lutte contre les discriminations dans des organismes publics, des associations, ou des entreprises privées.

Voici quelques exemples d'ancien.ne.s étudiant.e.s du Master.

ALI T., STAGE AU DÉFENSEUR DES DROITS, 2018

Je connaissais depuis longtemps l'institution. En revanche, les premières semaines de M2 m'ont aidé à comprendre, en détails, ce qu'est, politiquement, le Défenseur des droits (DDD). Doté de cette connaissance, j'ai trouvé l'annonce de mon stage sur le site institutionnel du DDD. J'ai candidaté pour une offre de stage à l'Unité Formation, Documentation et Etudes au sein de la Direction de Promotion de l'égalité et de l'accès aux droits.

Au cours de mon stage, j'ai repris le corpus de la HALDE dans son intégralité. La rédaction des résumés des décisions et de jurisprudence-annexe a été suivi par la rédaction d'une analyse de ce corpus présent dans la base de données. J'ai régulièrement fait des veilles informationnelles juridiques, législatives et documentaires pour l'Institution. Ces deux principales missions m'ont donné l'occasion de mieux comprendre mes domaines d'études. De plus, tout au long de mon expérience, de nouvelles responsabilités m'ont été confiées. J'ai ainsi pu faire des recherches documentaires ciblées à la fin desquelles j'ai rédigé des notes information à l'attention du Défenseur sur de nombreux sujets emblématiques ; les droits des femmes, les migrations et l'asile en France, ou encore les forces de sécurité en Europe. J'ai également construit des dossiers documentaires (ex. sur la bioéthique) pour l'ensemble de l'Institution.

L'évolution des responsabilités m'a vraiment beaucoup plu. Cela m'a aidé à mieux investir dans la vie de la Direction et de faire, par ma propre initiative, des propositions à traiter ensemble avec notre Unité. Le stage a vraiment été très formateur pour moi.

CORALIE B., STAGE AU COMMISSARIAT GÉNÉRAL À L'ÉGALITÉ DES TERRITOIRES (CGET), 2016

J'ai réalisé mon stage de master 2 au Commissariat Général à l'Égalité des Territoires (CGET), plus précisément au service promotion de la citoyenneté et lutte contre les discriminations. Je ne connaissais pas cette administration avant que le chef de service n'intervienne à l'une des séances du cours « Dispositifs de lutte contre les discriminations ». J'ai trouvé son approche intéressante et j'ai donc décidé de postuler. Le stage s'est très bien passé, j'ai été bien accueillie et j'ai pu rencontrer une grande diversité d'acteurs et actrices de ce champ (représentant-e-s et salarié-e-s d'associations, de fondations, préfet-tes, haut-e-s fonctionnaires, ministres, collégien-ne-s et lycéen-ne-s...). Le stage m'a aussi permis de confronter mes connaissances universitaires au « monde du travail », notamment les écarts de vocabulaire, de postures et d'approches. J'ai aussi pu constater que les professionnel-le-s de ce champ pouvaient régulièrement se heurter à des résistances politiques verticales et horizontales. J'ai pu observer les stratégies de chacun-e pour contourner ces obstacles et donc me nourrir de ces expériences pour développer mes propres ressources. En cela, le stage s'est avéré très utile car il constitue une première confrontation aux réalités du travail (tout en étant protégée des obligations de résultat ou autre). Il a aussi été un terrain d'étude extrêmement riche et fascinant. Mon mémoire de M2 a été le plus abouti notamment grâce à cet accès privilégié au terrain.

Après mon master, je suis partie plusieurs mois à l'étranger. En rentrant, j'ai fait un pas de côté dans ma recherche d'emploi, et je travaille aujourd'hui à la protection judiciaire de la jeunesse comme éducatrice. Le diplôme peut être valorisé dans différents secteurs, et la formation du master m'est très précieuse pour réfléchir à mon travail.

EMMYLOU D., STAGE AU GOOD CHANCE THEATRE, 2018

J'ai trouvé mon stage au sein de l'association Good Chance Theatre grâce aux annonces postées sur le Moodle des stages. Cette annonce m'a tout de suite plu pour plusieurs raisons. Good Chance est une association britannique qui construit des théâtres éphémères au sein des camps de réfugiés afin de leur donner un espace d'expression, de vie et de partage. Très sensible à la cause des exilé.e.s, je souhaitais m'investir dans un projet qui saurait représenter mes valeurs. Le côté artistique également du projet m'a particulièrement plu, car au-delà du besoin de nourriture et de logement, s'occuper l'esprit lorsqu'on se retrouve dans une situation très complexe et souvent malheureuse est primordial. J'ai appris grâce à ce stage une réalité de terrain que je ne connaissais pas, et cela a été dur à gérer sur le plan émotionnel. Je pense qu'il est important dans une formation de science politique en lutte contre les discriminations de se rendre compte de cela et de ne pas rester uniquement dans un schéma intellectuel, de théorie. À la suite de ce stage, je me suis investie au sein d'une association venant en aide aux personnes exilé.e.s en m'investissant sur le terrain à nouveau mais aussi dans la partie communication/promotion de l'association. Je savais que je désirais travailler au sein du monde associatif et ce stage n'a fait que renforcer cette ambition. Je pars aujourd'hui pour une mission de un an au Bénin afin d'aider au développement d'une association locale.

JAMES M., STAGE À LA FONDATION AGIR CONTRE L'EXCLUSION, 2016.

Cette fondation développe en France la Responsabilité sociale des Entreprises (RSE), un champ qui était encore en construction lors de mon passage à la Fondation. J'ai trouvé mon stage chez FACE grâce aux offres proposées par le département de science politique. Parmi les offres proposées, deux d'entre elles ont retenu mon attention, celle au CGET et donc celle de FACE. Après avoir passé les 2 entretiens, j'ai choisi FACE car non seulement mon futur tuteur était un ancien élève de science politique à Paris 8, mais nous avons la même appétence pour toutes les questions liées de près ou de loin aux discriminations et aux inégalités.

Après avoir rempli ma mission sur le projet de contractualisation avec les régions nouvellement créées, mon tuteur m'a demandé sur quelles questions autres que les prérogatives régaliennes que nous avons (Relations institutionnelles de la fondation) je voulais travailler. Passionné de sport, j'ai choisi de travailler sur la mission confiée par le Président de la République à FACE qui était de faire de l'EURO 2016 organisé en France un vecteur pour l'emploi et la cohésion sociale.

Durant cette mission j'ai rencontré le directeur des programmes de l'institut Diambars, une association qui fait de l'insertion par le sport. J'ai par la suite été recruté par Diambars comme chef de projet. Dans le cadre de mes missions, je suis intervenu aux lors de l'édition des Entretiens de l'Excellence de Bordeaux 2017 dans l'atelier portant sur les métiers du sport. Quelques mois plus tard, j'étais recruté par les Entretiens de l'Excellence pour gérer un portefeuille de villes et développer toutes les questions liées au sport dans cette association qui tente de rétablir l'égalité des chances. Mon stage et les personnes que j'ai pu rencontrer à cette occasion m'ont aidé construire le début de ma carrière professionnelle.

LUCY D., STAGE À LA MAIRIE DE PARIS, 2017

J'ai réalisé un stage de fin d'études à la Mairie de Paris, auprès de la Chargée de projet de lutte contre les discriminations. J'ai postulé suite à une intervention de sa part dans le cadre du Master, pour laquelle elle était invitée à parler de son parcours et de son poste. Ma mission principale était la production d'un guide destiné aux professionnel-le-s, formé-e-s au repérage des discriminations et à l'accompagnement des victimes, mais j'ai également pu participer à l'organisation de différents événements, tels que la semaine de lutte contre le racisme et l'antisémitisme, et à la rencontre d'associations dans le cadre de demande de subventions ou de partenariats. Découvrir la diversité d'acteurs et actrices et mieux comprendre les rôles de chacun-e dans la mise en place d'une politique publique, m'a particulièrement intéressé. Ce stage m'a également permis de rencontrer de nombreuses personnes, que j'ai pu croiser par la suite dans mon parcours professionnel et militant.

JASMINE H., STAGE AU DÉFENSEUR DES DROITS, 2018, ET AU CONSEIL DÉPARTEMENTAL DE LA SEINE-SAINT-DENIS, 2019

J'ai commencé par un stage de deux mois auprès du député de ma circonscription, pendant l'été entre la licence et le master. J'ai profité du redoublement de mon année de M2 (initialement redoublée pour préparer mon mémoire) pour faire deux stages: un stage au Défenseur des droits, J'ai trouvé l'annonce du DDD sur leur site. J'ai envoyé ma candidature en avril 2018 et reçu une réponse 1 mois après pour un entretien. J'avais initialement postulé pour l'offre de stage intitulée "Lutte contre les discriminations" et j'ai finalement été retenue pour un stage sur "Accès aux droits". Dans la pratique, les deux offres de stage ont été sensiblement les mêmes et ma collègue et moi avons été sur les deux postes en alternance, en fonction des sujets sur lesquels on était le plus à l'aise. Je trouve le pôle "Promotion de l'égalité et accès aux droits" (PEAD) du DDD intéressant pour les formations en science politique, notamment parce que - contrairement aux autres directions - il n'est pas composé uniquement de juristes. On effectue des tâches relativement diverses : de la construction de plaquettes d'informations, aux réunions avec les associations, en passant par la rédaction de différents rapports ou de notes de communication pour J.Toubon.

Pour le stage au Conseil départemental de la Seine-Saint-Denis, j'ai trouvé l'annonce via le moodle des stages du master. La mission a eu lieu au sein du service qui s'occupe de l'évaluation des politiques publiques. J'ai été sélectionnée notamment pour ma formation universitaire (le projet d'étude porte sur les discriminations) mais aussi grâce à mon expérience au DDD. J'ai apprécié de suivre de A à Z le processus de travail de l'évaluation (projet d'études, méthodologie, on mène les entretiens qualitatifs, on met en place le questionnaire, on rédige le rapport - ce qui est un vrai atout pour la recherche d'emploi d'arriver avec une production de ce type). Ce stage a eu une vraie plus-value pour moi, parce que je ne connaissais pas le monde de l'évaluation des politiques publiques et que j'ai été formée sur des logiciels comme Sphinx (pour les questionnaires) et sur les outils de veille. Le stage était aussi très intéressant parce que j'ai travaillé en collaboration avec la cellule Égalité du Département.

Actuellement je suis en début de recherche d'emploi : je cible davantage par thématiques (lutte contre les discriminations, égalité femmes-hommes) que par corps de métiers, et j'ai déjà eu plusieurs entretiens et prises de contact.

MASTER POLITIQUE TRANSNATIONALE

Les étudiant.e.s en master "Politique transnationale" s'orientent vers les métiers de la coopération transnationale dans des organismes publics, des associations, des ONG, ou encore des entreprises privées dans le secteur de l'économie sociale et solidaire.

Voici quelques exemples d'ancien.ne.s étudiant.e.s du Master.

AMÉLIE J., STAGE CHEZ INTEGRAL VISION, AGENCE DE CONSEIL EN TRANSITION ÉCOLOGIQUE ET SOCIALE, 2017

Après une semaine à surfer sur les sites d'offre de d'emploi, je me suis lancée dans une mission porte à porte à pied dans les rues parisiennes avec mes CV en main afin de prendre l'air et de rendre la recherche plus concrète. J'ai finalement trouvé un stage de cette façon, en un mois à peu près.

J'ai fait de la gestion de projet, de la coordination d'acteurs et des audits. J'ai appris à utiliser certains outils informatiques et développé mes compétences relationnelles. J'ai eu la chance d'assister ma tutrice dans la gestion de nombreux projets et j'ai bénéficié d'une grande autonomie dans le suivi des projets lancés avant mon arrivée et dans la supervision des projets lancés pendant mon stage. J'ai aussi acquis une meilleure compréhension des acteurs de leur rôle respectifs sur le territoire francilien.

Après mon stage, après un an en tant que chargée de mission réfugiés au Fonds d'assurance formation du travail temporaire, j'ai repris une formation MBA Tourisme pour monter mon agence dans la migration durable d'ici quelques années.

LEILA L., STAGE À BIBLIOTHÈQUES SANS FRONTIÈRES, 2018

Pour conclure mon Master 2, j'ai choisi de faire un mémoire de stage plutôt qu'un mémoire de recherche. J'avais envie de mettre les pieds dans le monde professionnel pour créer un lien entre mes enseignements et la réalité de l'emploi. J'ai trouvé très rapidement grâce au moodle mis en place par les enseignants du département de sciences politiques. J'ai pu profiter d'un accord entre l'université et l'association Bibliothèques Sans Frontières, ce qui m'a permis d'obtenir rapidement un entretien. D'abord convoquée pour un poste dans le service des partenariats, j'ai finalement décroché un stage en tant que chargée de plaidoyer au département de la Communication.

Les 6 mois qui ont suivi ont été très enrichissants et m'ont confortée dans l'idée que je souhaitais donner un sens éthique à mon travail. Surtout, j'ai pu toucher à beaucoup de choses qui allaient au delà du plaidoyer (travail éditorial, communication visuelle, organisation d'événements...) et cela m'a permis de multiplier mes compétences. Je n'étais pas très intéressée par les ONG au départ, mais travailler au sein de BSF a été une « révélation ». J'ai aimé être intégrée à une équipe et surtout donner un sens à mon travail. Ce stage a été un exemple intéressant pour voir comment le sujet de la lutte contre les inégalités pouvait se mettre en pratique dans le champ professionnel, pour voir comment il est possible d'aller au delà de la théorie, etc. Je suis toujours en contact avec les équipes de BSF qui continuent à me convier à des séminaires de travail, et j'envisage de passer une année à l'étranger.

MAMADOU T., STAGE À LA CONFÉDÉRATION SYNDICALE INTERNATIONALE, PUIS STAGE AU CONSEIL ECONOMIQUE SOCIALE ET ENVIRONNEMENTAL, 2016

Durant les deux années du master, j'ai effectué trois stages. J'ai d'abord été, en M1, « officier de liaison » auprès des délégations étrangères, pendant la 21ème Conférence des Parties sur les Changements Climatiques en 2015. Ce stage m'a permis de me familiariser avec les termes utilisés dans les négociations climatiques et de comprendre comment se font les négociations climatiques. Mon stage de M2 était un stage de 5 mois à la Confédération Syndicale Internationale (CSI), trouvé grâce au service des stages du Master, en tant qu'« Assistant conseiller en politiques environnementales, santé et sécurité au travail ».

J'y ai fait du plaidoyer pour l'intégration des enjeux socio-environnementaux dans les revendications des syndicats. J'ai eu des difficultés à travailler en anglais, mais j'ai beaucoup appris sur les stratégies syndicales en matière climatique. Après un autre stage au Conseil économique, social et environnemental (CESE) sur des enjeux d'aménagement durable, je suis, depuis juin 2017, Chargé d'Etudes et point focal des problématiques environnementales et du développement durable au Conseil économique, social, environnemental et culturel (CESEC) de Côte d'Ivoire, et je travaille toujours sur les enjeux environnementaux et leur lien avec les enjeux socioéconomiques.

MATHIEU V., STAGE AU GRDR MIGRATION-CITOYENNETÉ-DÉVELOPPEMENT, 2017

J'ai effectué mon stage de fin d'étude au sein du GRDR Migration-Citoyenneté-Développement. Il s'agit d'une association menant des actions de développement à la fois dans les pays de départ, de passage et d'accueil (Afrique de l'Ouest, Maghreb et France). Le Grdr inscrit son action dans la durée à travers une approche de proximité renforcée par une base associative locale et les Conseils d'Orientation et de Suivi (COS). J'ai trouvé ce stage grâce au partenariat qui existe entre le master de Science Politique de l'Université Paris 8 et cette ONG. J'ai profité d'une présentation du directeur Ile-de-France de cette structure pour prendre contact et signifier mon intérêt pour leurs activités.

Au sein de cette ONG j'ai contribué à la création d'un programme de financement participatif à destination de jeunes Maliens dans deux régions du Mali. J'ai dû établir une cartographie des associations maliennes et des liens avec la diaspora présente en Ile de France, pour connaître leurs ressentis, leurs attentes et aspirations concernant le programme avant de leur permettre de collaborer avec les différentes organisations partenaires du projet. Ce programme s'inscrit dans un cadre multi-partenarial avec des bailleurs nationaux et internationaux (AFD, FIDA...) et une entreprise partenaire. Le stage m'a donc permis de renforcer mes capacités d'adaptation, de gestion, de conciliation et surtout de négociation. En outre le travail au sein du GRDR a été riche tant sur le contenu que sur les aspects plus techniques. Grâce aux compétences acquises lors de ce stage, j'ai pu monter mon propre programme humanitaire au Togo durant l'année 2018. Si ce n'est en rien comparable avec l'envergure des projets du GRDR, la confiance acquise au cours du stage m'a permis de mobiliser mes compétences sur ce projet personnel. Enfin les contacts fait au cours de mon stage m'ont ensuite amener à la Cité des métiers où j'occupe actuellement le poste de chargé de relation partenariale.

PAULINE R., STAGE AU PACTE MONDIAL POUR L'ENVIRONNEMENT, 2019

En 2017 - 2018 j'ai fait une année de césure entre mes deux années de Master de Science Politique à Paris 8. Mon but : retourner aux États-Unis, où j'avais déjà passé un semestre d'échange durant ma licence. J'ai passé beaucoup de temps à chercher un stage, qu'il fallait trouver avant de faire une demande de visa. Sur cette période, de novembre à juin, j'en ai fait trois. D'abord, dans une association d'aide aux immigrants latino-américains (LALDEF), puis, dans une association environnementale (Food and Water Watch), toutes deux dans le New Jersey, et enfin au sein de l'Incubation Lab d'une ONG humanitaire internationale (Church World Service) à New York. Ces stages m'ont permis d'utiliser mes connaissances théoriques acquises lors de mon cursus à Paris 8, et de développer des connaissances pratiques en communication notamment. Dans le cadre de mon 3e stage j'ai pu aussi participer à des conférences à l'ONU (New York).

C'est grâce à ces expériences à l'étranger que j'ai pu obtenir, en Master 2, un stage au sein de l'équipe du Pacte mondial pour l'environnement - un projet de traité international regroupant les grands principes de la protection de l'environnement en leur donnant une valeur juridique, en cours de négociation à l'ONU - et me rendre au siège de l'Environnement (Nairobi, Kenya) pour participer aux négociations entre États.